

quel beau jour pour aller au paradis ! ... C'était le désir de Sœur Marie-Augustin. "Demandez donc à la Ste Vierge de me prendre aujourd'hui, nous disait-elle, au ciel je vous serai plus utile que sur la terre." La journée se passa tristement ; les crises douloureuses se renouvelaient très souvent, elles étaient si violentes que chacune semblait devoir être la dernière.

Après quelques jours d'angoisses le danger imminent disparut ; mais hélas ! dans quelle pénible situation se trouvait la pauvre infirme ! Elle ne pouvait se rendre aucun service, faire un seul mouvement, pas même chasser une mouche importune. Son estomac débilité rejetait tout aliment solide ; quelques tasses de lait étendu d'eau de Vichy étaient la seule nourriture qu'elle pût digérer.

Sur ces entrefaites arriva l'époque de la retraite annuelle. Le révérend Père Portal de la Compagnie de Jésus, nous donna les exercices. Il vit la malade, fut très édifié de sa résignation, lui suggéra de demander sa guérison et enfin de s'abandonner pleinement à la volonté divine.

Le jour de la clôture de la retraite, après la messe dite à l'intention de notre soeur, le R. Père lui apporta le St Viatique. Visiblement ému, il lui adressa quelques paroles inspirées par une foi ardente : elles furent prononcées avec un accent qui partait du coeur et allait au coeur : "Ma Soeur, lui dit-il, vous ne pouvez aller à Jésus, Jésus vient à vous : entendez-le vous dire comme autrefois à Zachée : "Cette maison a reçu aujourd'hui le salut," le salut de l'âme, c'est évident ; mais il peut enfin vous rendre la santé du corps. Qui sait ? Le Coeur de Jésus est si bon ! si puissant ! c'est le médecin par excellence. Il a guéri tant de malades ! Renouvelez avec toute la ferveur dont vous êtes capable les vœux de votre profession ; abandonnez-vous à sa miséricorde, reconnaissez-vous indigne de ses faveurs, dites avec foi, humilité et confiance : "*Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me guérir. Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me guérir.*"

Laissons maintenant la parole à l'heureuse privilégiée du Sacré-Coeur :

"Je ne sais, dit-elle, ce qui s'est passé en moi lorsque j'ai reçu la Ste Hostie, mais j'étais émue, heureuse, ravie ! Il me semblait que je n'étais plus la même. Je sentais la présence de Jésus... Je l'adorais, je le remerciais, je gémissais ! je m'offrais à lui ; je lui demandais de consoler, de fortifier mon père, de veiller sur tous les membres de ma famille et sur ceux qui me sont chers. J'accomplissais ces actes avec des sentiments de foi et de ferveur inexprimables que je ne m'étais jamais connus. Je suppliais Notre-Seigneur de me prendre au ciel ou de me guérir pour être utile à la Communauté et procurer sa gloire. Je redis encore ces confiantes paroles : "*Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me guérir.*" Soudain, je compris que j'étais exaucée, je n'éprouvais plus aucune douleur ; j'essayai mes forces, je pus me soulever, ce que je n'avais pas fait